

Vendredi de la 2^{ème} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Le Deutéronome 8 :1 – 9 :6

Vous garderez tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui de mettre en pratique, afin que vous viviez, que vous multipliez et que vous entriez dans le pays que le Seigneur a promis par serment à vos pères et le possédiez. Souviens-toi de tout le chemin que le Seigneur ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur : allais-tu ou non garder ses commandements ? Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces quarante ans ! Comprends donc que le Seigneur ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant, et garde les commandements du Seigneur ton Dieu pour marcher dans ses voies et pour le craindre. Mais le Seigneur ton Dieu te conduit vers un heureux pays, pays de cours d'eau, de sources qui sourdent de l'abîme dans les vallées comme dans les montagnes, pays de froment et d'orge, de vigne, de figuiers et de grenadiers, pays d'oliviers, d'huile et de miel, pays où le pain ne te sera pas mesuré et où tu ne manqueras de rien, pays où il y a des pierres de fer et d'où tu extrairas, dans la montagne, le bronze. Tu mangeras, tu te rassasieras et tu béniras le Seigneur ton Dieu en cet heureux pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier le Seigneur ton Dieu en négligeant ses commandements, ses coutumes et ses lois que je te prescris aujourd'hui. Quand tu auras mangé et te seras rassasié, quand tu auras bâti de belles maisons et les habiteras, quand tu auras vu multiplier ton gros et ton petit bétail, abonder ton argent et ton or, s'accroître tous tes biens, que tout cela n'élève pas ton cœur ! N'oublie pas alors le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude ; lui qui t'a fait passer à travers ce désert grand et redoutable, pays des serpents brûlants, des scorpions et de la soif ; lui qui dans un lieu sans eau a fait pour toi jaillir l'eau de la roche la plus dure ; lui qui dans le désert t'a donné à manger la manne, inconnue de tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver pour que ton avenir soit heureux ! Garde-toi de dire en ton cœur : " C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'ont fait agir avec cette puissance. " Souviens-toi du Seigneur ton Dieu : c'est lui qui t'a donné cette force, pour agir avec puissance, gardant ainsi, comme aujourd'hui, l'alliance jurée à tes pères. Certes, si tu oublies le Seigneur ton Dieu, si tu suis d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, j'en témoigne aujourd'hui contre vous, vous périrez. Comme les nations que le Seigneur aura fait périr devant vous, ainsi vous-mêmes périrez, pour n'avoir pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu.

Écoute, Israël. Te voilà aujourd'hui sur le point de passer le Jourdain, pour aller déposséder des nations plus grandes et plus puissantes que toi et prendre de grandes villes dont les fortifications montent jusqu'au ciel. C'est un peuple grand et de haute stature que les Anaqim. Tu le connais, tu as entendu dire : " Qui peut tenir tête aux fils d'Anaq ? " Sache aujourd'hui que c'est le Seigneur ton Dieu qui va passer devant toi, comme un feu dévorant qui les détruira, et c'est lui qui va te les soumettre ; alors tu les déposséderas et tu les feras périr promptement, comme te l'a dit le Seigneur. Ne dis pas en ton cœur, lorsque le Seigneur ton Dieu les chassera devant toi : " C'est à cause de ma juste conduite que le Seigneur m'a fait entrer en possession de ce pays ", alors que c'est en raison de leur perversité que le Seigneur dépossède ces nations à ton profit.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Les Philistins rassemblèrent leurs troupes pour la guerre, ils se concentrèrent à Soko de Juda, et campèrent entre Soko et Azéqa, à Éphès-Dammim. Saül et les Israélites se concentrèrent et campèrent dans la vallée du Térébinthe et ils se rangèrent en bataille face aux Philistins. Les Philistins occupaient la montagne d'un côté, les Israélites occupaient la montagne de l'autre côté et la vallée était entre eux. Un champion sortit des rangs philistins. Il s'appelait Goliath, de Gat, et sa taille était de six coudées et un empan. Il avait sur la tête un casque de bronze et il était revêtu d'une cuirasse à écailles; la cuirasse pesait cinq mille sicles de bronze. Il avait aux jambes des jambières de bronze, et un cimenterre de bronze en bandoulière. Le bois de sa lance était comme un lias de tisserand et la pointe de sa lance pesait six cents sicles de fer. Le porte-bouclier marchait devant lui. Il se campa devant les lignes israélites et leur cria : " Pourquoi êtes-vous sortis pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas, moi, le Philistin, et vous, n'êtes-vous pas les serviteurs de Saül ? Choisissez-vous un homme et qu'il descende vers moi. S'il l'emporte en luttant avec moi et s'il m'abat, alors nous serons vos serviteurs, si je l'emporte sur lui et si je l'abats, alors vous deviendrez nos serviteurs, vous nous serez asservis. " Le Philistin dit aussi : " Moi, j'ai lancé aujourd'hui un défi aux lignes d'Israël. Donnez-moi un homme, et que nous nous mesurions en combat singulier! " Quand Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, ils furent consternés et ils eurent très peur. David était le fils d'un Éphratéen de Bethléem de Juda, qui s'appelait Jessé et qui avait huit fils. Cet homme, au temps de Saül, était vieux et chargé d'années. Les trois fils aînés de Jessé partirent en guerre derrière Saül. Ses trois fils qui partirent en guerre s'appelaient, l'aîné Éliab, le second Abinadab et le troisième Shamma. David était le plus jeune et les trois aînés partirent derrière Saül. David allait et venait du service de Saül au soin du troupeau de son père à Bethléem. Le Philistin s'approchait matin et soir et il se présenta ainsi pendant quarante jours. Jessé dit à son fils David : " Emporte donc à tes frères cette mesure de grain grillé et ces dix pains, va vite au camp vers tes frères. Quant à ces dix morceaux de fromage, tu les offriras au chef de mille. Tu t'informeras de la santé de tes frères et tu rapporteras d'eux un gage. Ils sont avec Saül et tous les hommes d'Israël dans la vallée du Térébinthe, faisant la guerre aux Philistins. " David se leva de bon matin, il laissa le troupeau à un gardien, prit sa charge et partit comme lui avait ordonné Jessé. Il arriva au campement au moment où l'armée sortait pour prendre ses positions et poussait le cri de guerre. Israël et les Philistins se rangèrent ligne contre ligne. David laissa son chargement aux mains du gardien des bagages, il courut aux lignes et demanda à ses frères comment ils allaient. Pendant qu'il leur parlait, le champion il s'appelait Goliath, le Philistin de Gat montait des lignes philistines. Il dit les mêmes paroles que ci-dessus et David les entendit. Dès qu'ils aperçurent l'homme, tous les Israélites s'enfuirent loin de lui et eurent très peur. Les gens d'Israël dirent : " Avez-vous vu cet homme qui monte ? C'est pour lancer un défi à Israël qu'il monte. Celui qui l'abattrà, le roi le comblera de richesses, il lui donnera sa fille et exemptera sa maison paternelle en Israël. " David demanda aux hommes qui se tenaient près de lui : " Qu'est-ce qu'on fera à celui qui abattra ce Philistin et qui écartera la honte d'Israël ? Qu'est-ce que ce Philistin incirconcis pour qu'il ait lancé un défi aux troupes du Dieu vivant ? " Le peuple lui répondit comme ci-dessus : " Voilà ce qu'on fera à celui qui l'abattra. " Son frère aîné Éliab l'entendit qui parlait aux gens et Éliab se mit en colère contre David et dit : " Pourquoi donc es-tu descendu ? A qui as-tu laissé ces quelques brebis dans le désert ? Je connais ton insolence et la malice de ton cœur : c'est pour voir la bataille que tu es venu! " David répondit : " Qu'est-ce que j'ai fait ? Est-ce qu'on ne peut plus parler ? " Il se détourna de lui et s'adressa à un autre. Il posa la même question et on lui répondit comme la première fois. On entendit les paroles de David et on les rapporta à Saül qui le fit venir. David dit à Saül : " Que personne ne perde courage à cause de lui. Ton serviteur ira se battre contre ce Philistin. " Mais Saül répondit à David : " Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter contre lui, car tu

n'es qu'un enfant, et lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse. " Mais David dit à Saül : " Quand ton serviteur faisait paître les brebis de son père et que venait un lion ou un ours qui enlevait une brebis du troupeau, je le poursuivais, je le frappais et j'arrachais celle-ci de sa gueule. Et s'il se dressait contre moi, je le saisisais par les poils du menton et je le frappais à mort. Ton serviteur a battu le lion et l'ours, il en sera de ce Philistin incirconcis comme de l'un d'eux, puisqu'il a défié les troupes du Dieu vivant. " David dit encore : " Le Seigneur qui m'a sauvé de la griffe du lion et de l'ours me sauvera des mains de ce Philistin. " Alors Saül dit à David : " Va et que le Seigneur soit avec toi! " Saül revêtit David de sa tenue militaire, lui mit sur la tête un casque de bronze et lui fit endosser une cuirasse. Il ceignit David de son épée, par-dessus sa tenue. David essaya de marcher, car il n'était pas entraîné, et il dit à Saül : " Je ne puis pas marcher avec cela, car je ne suis pas entraîné. " On l'en débarrassa donc. David prit son bâton en main, il se choisit dans le torrent cinq pierres bien lisses et les mit dans son sac de berger, sa giberne, puis, la fronde à la main, il marcha vers le Philistin. Le Philistin s'approcha de plus en plus près de David, précédé du porte-bouclier. Le Philistin tourna les yeux vers David et, lorsqu'il le vit, il le méprisa car il était jeune - il était roux, avec une belle apparence. Le Philistin dit à David : " Suis-je un chien pour que tu viennes contre moi avec des bâtons ? " et le Philistin maudit David par ses dieux. Le Philistin dit à David : " Viens vers moi, que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs! " Mais David répondit au Philistin : " Tu marches contre moi avec épée, lance et cimeterre, mais moi, je marche contre toi au nom du Seigneur Sabaot, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défiées. Aujourd'hui, le Seigneur te livrera en ma main, je t'abattrai, je te couperai la tête, je donnerai aujourd'hui même ton cadavre et les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël, et toute cette assemblée saura que ce n'est pas par l'épée ni par la lance que le Seigneur donne la victoire, car le Seigneur est maître du combat et il vous livre entre nos mains. " Dès que le Philistin s'avança et marcha au-devant de David, celui-ci sortit des lignes et courut à la rencontre du Philistin. Il mit la main dans son sac et en prit une pierre qu'il tira avec la fronde. Il atteignit le Philistin au front; la pierre s'enfonça dans son front et il tomba face contre terre. Ainsi David triompha du Philistin avec la fronde et la pierre : il abattit le Philistin et le fit mourir; il n'y avait pas d'épée entre les mains de David. David courut et se tint debout sur le Philistin; saisissant l'épée de celui-ci, il la tira du fourreau, il acheva le Philistin et, avec elle, il lui trancha la tête. Les Philistins, voyant que leur champion était mort, s'enfuirent. Les hommes d'Israël et de Juda se mirent en mouvement, poussèrent le cri de guerre et poursuivirent les Philistins jusqu'aux approches de Gat et jusqu'aux portes d'Éqrôn. Des morts philistins jonchèrent le chemin depuis Shaarayim jusqu'à Gat et Éqrôn. Les Israélites revinrent de cette poursuite acharnée et pillèrent le camp philistin. David prit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem; quant à ses armes, il les mit dans sa propre tente. En voyant David partir à la rencontre du Philistin, Saül avait demandé à Abner, le chef de l'armée : " De qui ce jeune homme est-il le fils, Abner ? " Et Abner répondit : " Aussi vrai que tu es vivant, ô roi, je n'en sais rien. " Le roi dit : " Informe-toi de qui ce garçon est le fils. " Lorsque David revint d'avoir tué le Philistin, Abner le prit et le conduisit devant Saül, tenant dans sa main la tête du Philistin. Saül lui demanda : " De qui es-tu le fils, jeune homme ? " David répondit : " De ton serviteur Jessé le Bethléemite. " Lorsqu'il eut fini de parler à Saül, l'âme de Jonathan s'attacha à l'âme de David et Jonathan se mit à l'aimer comme lui-même. Saül le retint ce jour même et ne lui permit pas de retourner chez son père. Jonathan conclut un pacte avec David, car il l'aimait comme lui-même : Jonathan se dépouilla du manteau qu'il avait sur lui et il le donna à David, ainsi que sa tenue, jusqu'à son épée, son arc et son ceinturon.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 7 :1-14

Au temps d'Achaz, fils de Yotam, fils d'Ozias, roi de Juda, Raçôn, roi d'Aram, monta avec Péqah, fils de Remalyahu, roi d'Israël, vers Jérusalem pour porter l'attaque contre elle, mais il ne put l'attaquer. On annonça à la maison de David : " Aram a fait halte sur le territoire d'Éphraïm. " Alors son cœur et le cœur de son peuple se mirent à chanceler comme chancellent les arbres de la forêt sous le vent. Et le Seigneur dit à Isaïe : Sors au-devant d'Achaz, toi et Shéar-Yashub ton fils, vers l'extrémité du canal de la piscine supérieure, vers le chemin du champ du Foulon. Tu lui diras : Prends garde et calme-toi. Ne crains pas et que ton cœur ne défaille pas devant ces deux bouts de tisons fumants à cause de l'ardente colère de Raçôn, d'Aram et du fils de Remalyahu, parce qu'Aram, Éphraïm et le fils de Remalyahu ont tramé contre toi un mauvais coup en disant : " Montons contre Juda, détruisons-le, brisons-le pour le ramener vers nous, et nous y établirons comme roi le fils de Tabeel. " Ainsi parle le Seigneur Dieu : Cela ne tiendra pas, cela ne sera pas; car la tête d'Aram c'est Damas, et la tête de Damas c'est Raçôn; encore soixante-cinq ans, et Éphraïm cessera d'être un peuple. La tête d'Éphraïm c'est Samarie, et la tête de Samarie c'est le fils de Remalyahu. Si vous ne croyez pas, vous ne vous maintiendrez pas. Le Seigneur parla encore à Achaz en disant : Demande un signe au Seigneur ton Dieu, au fond, dans le shéol, ou vers les hauteurs, au-dessus. Et Achaz dit : Je ne demanderai rien, je ne tenterai pas le Seigneur. Il dit alors : Écoutez donc, maison de David! est-ce trop peu pour vous de laisser les hommes, que vous lassiez aussi mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.
Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre de Job 11 :1-20

Çophar de Naama prit la parole et dit : Le bavard restera-t-il sans réponse ? Suffit-il d'être loquace pour avoir raison ? Ton verbiage rendra-t-il muets les autres, te moqueras-tu sans qu'on te confonde ? Tu as dit : " Ma conduite est pure, je suis irréprochable à tes yeux. " Si seulement Dieu voulait parler °, ouvrir les lèvres à cause de toi, s'il te dévoilait les secrets de la Sagesse, qui déconcertent toute sagacité, tu saurais que Dieu te demande compte de ta faute. Prétends-tu sonder la profondeur de Dieu, atteindre la limite de Shaddaï ? Elle est plus haute que les cieux : que feras-tu ? Plus profonde que le shéol : que sauras-tu ? Elle serait plus longue que la terre à mesurer et plus large que la mer. S'il intervient pour enfermer et convoquer l'assemblée, qui l'en empêchera ? Car lui connaît les faiseurs d'illusion; il voit le crime et y prête attention. Aussi l'écervelé doit-il s'assagir : ânon sauvage que l'homme à sa naissance! Si tu redresses tes pensées, et tends tes paumes vers lui, si tu répudies le mal dont tu serais responsable et ne laisses pas l'injustice habiter sous tes tentes, tu lèveras un front pur, tu seras ferme et sans crainte. Ta souffrance, tu n'y songeras plus, tu t'en souviendras comme d'eaux écoulées. Alors débutera une existence plus radieuse que le midi et l'obscurité même sera comme le matin. Confiant car il y a de l'espoir, même après la confusion, tu te coucheras en sécurité. Lorsque tu reposeras, nul ne te troublera, et bien des gens rechercheront ta faveur. Les méchants, eux, tournent des yeux éteints, tout refuge leur fait défaut; leur espoir, c'est de rendre l'âme.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 116 : 7-8

Retourne, mon âme, à ton repos,
Car le Seigneur t'a fait du bien.
Il a gardé mon âme de la mort,
Mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas
Alléluia

Évangile selon Saint Matthieu 15 :39 – 16 :12

Après avoir renvoyé les foules, Jésus monta dans la barque et s'en vint dans le territoire de Magadan.

Les Pharisiens et les Sadducéens s'approchèrent alors et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, de leur faire voir un signe venant du ciel. Il leur répondit : " Au crépuscule vous dites : Il va faire beau temps, car le ciel est rouge feu ; et à l'aurore : Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Ainsi, le visage du ciel, vous savez l'interpréter, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables ! Génération mauvaise et adultère ! elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas. " Et les laissant, il s'en alla. Comme ils passaient sur l'autre rive, les disciples avaient oublié de prendre des pains. Or Jésus leur dit : " Ouvrez l'œil et méfiez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens ! " Et eux de faire en eux-mêmes cette réflexion : " C'est que nous n'avons pas pris de pains. " Le sachant, Jésus dit : " Gens de peu de foi, pourquoi faire en vous-mêmes cette réflexion, que vous n'avez pas de pains ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous ne vous rappelez pas les cinq pains pour les cinq mille hommes, et le nombre de couffins que vous en avez retirés ? ni les sept pains pour les quatre mille hommes, et le nombre de corbeilles que vous en avez retirées ? Comment ne comprenez-vous pas que ma parole ne visait pas des pains ? Méfiez-vous, dis-je, du levain des Pharisiens et des Sadducéens ! " Alors ils comprirent qu'il avait dit de se méfier, non du levain dont on fait le pain, mais de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens.

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

Épître de Saint Paul aux Hébreux 12 :28 – 13 :16

Ainsi, puisque nous recevons la possession d'un royaume inébranlable, retenons fermement la grâce, et par elle rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable avec religion et crainte. En effet, notre Dieu est un feu consumant. Ultimes recommandations.

Persévérez dans la dilection fraternelle. N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges. Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec eux, et de ceux qui sont maltraités, comme étant vous aussi dans un corps. Que le mariage soit honoré de tous et le lit nuptial sans souillure. Car Dieu jugera fornicateurs et adultères. Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez présentement ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai ; de sorte que nous pouvons dire avec hardiesse : Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai pas. Que peut me faire un homme ? Souvenez-vous de vos chefs, eux qui vous ont fait entendre la parole de Dieu, et, considérant l'issue de leur carrière, imitez leur foi. Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais. Ne vous laissez pas égarer par des doctrines diverses et étrangères : car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, non par des aliments qui n'ont été d'aucun profit à ceux qui en usèrent. Nous avons un autel dont les desservants de la Tente n'ont pas le droit de se nourrir. Ces animaux, en effet, dont le grand prêtre porte le sang dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, leurs corps sont brûlés en dehors du camp. C'est pourquoi Jésus lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Par conséquent, pour aller à lui sortons en dehors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir. Par lui, offrons à Dieu un sacrifice de louange en tout temps, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Quant à la bienfaisance et à la mise en

commun des ressources, ne les oubliez pas, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : 1^{er} Epître de Saint Pierre 4 :7-16

La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres en vue de la prière. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 15 :22-31

Alors les apôtres et les anciens, d'accord avec l'Église tout entière, décidèrent de choisir quelques-uns d'entre eux et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé. Ce furent Jude, surnommé Barsabbas, et Silas, hommes considérés parmi les frères. Ils leur remirent la lettre suivante : " Les apôtres et les anciens, vos frères, aux frères de la gentilité qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Ayant appris que, sans mandat de notre part, certaines gens venus de chez nous ont, par leurs propos, jeté le trouble parmi vous et bouleversé vos esprits, nous avons décidé d'un commun accord de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabé et Paul, ces hommes qui ont voué leur vie au nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous transmettront de vive voix le même message. L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes. Vous ferez bien de vous en garder. Adieu. " Prenant congé donc, les délégués descendirent à Antioche, où ils réunirent l'assemblée et remirent la lettre. Lecture en fut faite, et l'on se réjouit de l'encouragement qu'elle apportait.

Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 29 :10-11

Seigneur, en roi éternel.

Le Seigneur donne la puissance à son peuple,

Le Seigneur bénit son peuple dans la paix..

Alléluia

Evangile selon Saint Luc 6 :39-49

Il leur dit encore une parabole : " Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; tout disciple

accompli sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ! Comment peux-tu dire à ton frère : "Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil", toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil ; et alors tu verras clair pour ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère. " Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit gâté, ni inversement d'arbre gâté qui produise un bon fruit. Chaque arbre en effet se reconnaît à son propre fruit ; on ne cueille pas de figes sur des épines, on ne vendange pas non plus de raisin sur des ronces. L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon, et celui qui est mauvais, de son mauvais fond, tire ce qui est mauvais ; car c'est du trop-plein du cœur que parle sa bouche. " Pourquoi m'appelez-vous "Seigneur, Seigneur", et ne faites-vous pas ce que je dis ? " Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est comparable. Il est comparable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond et posé les fondations sur le roc. La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui au contraire qui a écouté et n'a pas mis en pratique est comparable à un homme qui aurait bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est rué sur elle, et aussitôt elle s'est écroulée ; et le désastre survenu à cette maison a été grand ! "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.